

Faits Divers

Un détail donné par l'Empire diplomatique, sur le feu grand-duc de Hesse, Louis III.
« Peu de jours avant sa mort, le grand-duc Louis III a révélé officiellement un fait qui était connu de beaucoup de personnes, mais qui n'avait jamais eu un caractère public. Il a présenté à sa famille et fait présenter à la Cour hessoise, son épouse morganatique, Mme de Hochstaedten, qu'il avait épousée il y a neuf ans, six ans après la mort de la grande duchesse Mathilde, sa femme, fille du roi Louis I<sup>er</sup> de Bavière. Mme Hochstaedten s'appelait alors simplement Mlle Appel, et dansait dans le ballet du théâtre de la Cour, à Darmstadt. Elle a d'ailleurs une réputation irréprochable, et l'on sait combien ces sortes d'union sont fréquentes chez les familles régnantes d'Allemagne. »
L'ACCIDENT DE SAINT-OUEN. — Un accident terrible a eu lieu dimanche après-midi, sur la Seine près du pont de Saint-Ouen.
Deux jeunes gens, M. et Mlle Cohn, le frère et la sœur, étaient venus à la campagne pour se baigner.
A cet effet, ils prirent un canot et se lancèrent en pleine eau.
Mlle Cohn, qui savait nager, parait-il, se mit à l'eau, plongea et ne reparut plus.
Un jeune homme, dont on ignore le nom, piqua une tête à son tour pour rechercher la jeune fille, mais lui non plus ne revint pas à la surface.
On voit d'ici les scènes émouvantes qui se sont passées sur les deux rives où s'étaient amassées plus de cinq cents personnes. Les hommes poussaient des cris pour appeler les marins aux secours des deux jeunes gens.
Les femmes se trouvaient mal. On engageait les nageurs à plonger, mais nul ne se souciait d'aller rejoindre les deux malheureux qui ont dû être enlacés par les herbes fort abondantes en ce moment dans tous les cours d'eau.
Seul, le frère de la malheureuse victime ne paraissait pas peiné autant qu'on l'aurait cru. Etait-il atterré par ce coup subit ? On ne sait.
On a vainement fouillé la Seine avec des crocs, les cadavres des deux victimes n'ont pas encore été retrouvés à l'heure où nous écrivons.
On a envoyé à la gendarmerie et chez le commissaire de police de Saint-Ouen.
« Voici, sur cet affreux drame, les renseignements que donne le Gaulois :
« Sur la gauche du pont de Saint-Ouen, du côté de Paris, se trouve une petite île appelée l'île Saint-Denis. Dans cette île existe une petite maisonnette où on peut se procurer des canots pour faire des promenades sur l'eau, et où l'on peut également manger et se rafraîchir.
« M. et Mlle Cohn, le frère et la sœur, arrivèrent dans l'île vers deux heures de l'après-midi et louèrent un bateau.
« L'après-midi commença. Mlle Cohn, excellente nageuse, parait-il, se déshabilla dans le bateau, piqua une tête et disparut.
« Le courant est assez fort à cet endroit de la Seine et le bateau descendit le courant.
« Au bout d'une minute, Mlle Cohn reparut, et son frère, la voyant nager, crut qu'elle se dirigeait du côté du bateau.
« Que se passa-t-il ? ce sera toujours un mystère. Les mouvements de la jeune fille furent-ils paralysés par une crampe, ou par toute autre cause ? Toujours est-il, qu'elle disparut de nouveau et cette fois pour toujours.
« Alors eut lieu une scène que tout le monde a trouvée bien anormale. Au lieu de crier immédiatement au secours, le frère de la victime attendit environ dix minutes sans rien dire à personne, et ce ne fut qu'après ce temps écoulé qu'abordant dans l'île, il raconta à des marins ce qui s'était passé.
« Mais, où votre sœur a-t-elle disparu ? lui demandait-on.
« Je n'en sais rien, répondait le malheureux père, nous l'avons vu plus tard, était assésé par son malheur.
« Un homme, dont on n'a pu savoir le nom, il a refusé de le dire, se jeta à l'eau tout habillé, plongea à plusieurs reprises, et à bout de forces, sortit de l'eau, déclarant qu'il considérait désormais toute tentative de sauvetage comme inutile.
« Cinq cents personnes étaient là, sur les rives, des femmes pleuraient, c'était navrant.
« A ce moment, un jeune homme, qui se promenait en bateau avec trois de ses camarades, apprit ce qui venait de se passer, et n'ayant que son courage, se déshabilla et se jeta à l'eau.
« Mais ce jeune homme venait de boire de la bière et il sentit venir l'apoplexie qui allait le frapper. Il cria au secours. Des personnes qui passaient dans un autre bateau lui tendirent une rame. Il ne put la saisir et disparut dans les flots en poussant un cri terrible, son dernier.
« Alors ce fut sur les berges une scène de désolation que la plume ne saurait dépeindre. Cela se comprend, et ne peut se raconter.
« On continua à sonder pendant toute l'après-midi, mais on n'a rien découvert.
« Chose bizarre, les trois camarades du jeune homme ont débarqué dans l'île et ont parti sans dire quel était celui qui venait de disparaître, et hier encore, on ne savait qui il était.
« Deux heures après ce double accident, les bords de la Seine avaient re-

pris leur aspect accoutumé. On était et dansait dans les guinguettes voisines, les promeneurs chantaient et riaient, tant il est vrai que l'insouciance est bien le fond du caractère parisien. »
On mande de Vienne, à la date du 20 juin; qu'un incendie dont la cause est encore inconnue, a détruit une partie de la petite ville d'Amstetten, dans la Basse-Autriche. Soixante-quatre maisons ont été réduites en cendres, et plusieurs personnes ont péri. La mère du bourgmestre, surprise par les flammes dans une des rues incendiées, a été brûlée vive, des étincelles ayant mis le feu à ses vêtements.
Presque tout le détail et un grand nombre de chevaux ont été consumés.
Parmi les édifices que les pompes eurent peine à éteindre, on cite l'église, le presbytère, le collège, l'établissement connu sous le nom de « Concordia » et la scierie à vapeur du baron Rothschild.
Amstetten, situé près du Danube, sur la ligne du chemin de fer de Vienne à Linz, est un des endroits les plus pittoresques de la Basse-Autriche. On sait que Marat y remporta une victoire sur les Autrichiens le 5 novembre 1805. Dans son voisinage se trouvent les bains très-fréquentés de Hall, dont la source est une des plus riches en iode qui existent en Allemagne.
Les journaux italiens nous informent que des orages épouvantables se sont déchaînés ces jours-ci sur le midi de la Péninsule. A Greci, près d'Avellino, dans la province de Naples, plusieurs maisons ont été renversées par le vent, et huit personnes ont été ensevelies sous les débris. Le port d'Ancone, dans les Marches, a été visité aussi par un ouragan d'une violence extrême.
L'ÉLECTEUR CONSCIENCEUX. — Des élections venaient d'avoir lieu dans un bourg du Lincolnshire, en Angleterre, où deux candidats se trouvaient en présence.
L'un d'eux, un militaire blanchi sous le harnais, avait toujours soin de rappeler aux électeurs les services qu'il avait rendus au pays.
Au moment du vote, il grimpe sur une table et s'écrie d'une voix tonnante :
« Citoyens, j'ai combattu et j'ai versé mon sang pour la patrie ! J'ai aidé à humilier les Russes, et j'ai vaincu les anarchistes indiens. J'ai doré sur le champ de bataille, n'ayant d'autre oreiller que la terre nue. J'ai marché sur la terre glacée jusqu'à ce que chaque empreinte de mes pas fût marquée de sang.
« Ce discours produit une vive impression. Parmi les auditeurs se trouve un fermier, que le récit de tant d'infortunes émeut si vivement, que les larmes ruissellent le long de ses joues. Il s'avance vers la table.
« Le candidat est sur le point de continuer son boniment, lorsqu'il voit que le fermier désire lui parler. Il s'approche.
« N'avez-vous pas dit, monsieur, lui demande l'électeur, que vous aviez battu les Russes et vaincu les Indiens ?
« Oui, monsieur.
« N'avez-vous pas dit que vous aviez dormi sur la terre nue en combattant pour la patrie ?
« Oui.
« N'avez-vous pas dit, continue le fermier, dont l'émotion devient de plus en plus vive, que vous avez baigné de votre sang le chemin que vous parcourez ?
« C'est la vérité, répond le candidat avec fierté.
« Le fermier le regarde avec admiration, puis, lui serrant la main avec force, ajoute :
« En ce cas, je vais voter pour votre concurrent : vous avez assez fait pour votre pays !
« Un cultivateur de la Haute-Saône, M. Mayer, signale un phénomène bien curieux.
« L'une de ses poules lui a donné un œuf de la grosseur ordinaire des œufs d'une oie. Comptant y trouver deux embryons, comme le cas se présente, d'ailleurs, assez souvent, M. Mayer brisa la coquille ; mais quel ne fut pas son étonnement lorsqu'après avoir brisé la coquille, il vit un seul jaune et un autre œuf flottant dans l'albumine de celui-ci et gros comme un œuf ordinaire de poule. L'enveloppe calcaire du dernier est complète, elle n'a point encore été brisée.
« Par suite des grandes chaleurs du mois de juin, le féau des sauterelles se fait vivement sentir, surtout dans quelques localités près de Berlin, où les autorités ont demandé le secours des soldats pour creuser des fossés.
« Le préfet de la Somme vient d'ordonner la fermeture du cercle ouvrier du Don, par un arrêté portant que ce cercle « est devenu un véritable centre de réunion et des discussions politiques ».
« On n'invente pas de ces choses-là. Voici ce que raconte le Sphinx :
« Un de nos amis se promenait hier en fiacre.
« Son cocher échange un bonsoir avec un confrère, et, se tournant vers notre ami :
« — Vous voyez ce cocher-là ? Eh bien, il a assisté à son propre enterrement.
« — Pas possible ?
« — C'est comme j'ai l'honneur... Il avait dit à sa femme qu'il avait du chagrin et qu'il voulait se jeter à l'eau. V'la justement qu'on repêche un homme qui lui ressemblait. Lui, on ne l'avait pas vu rentrer depuis trois jours. Le jour de l'enterrement, il passait en voiture dans une rue où il voit ses parents

qui pleuraient derrière un corbillard. Cré nom ! qu'y s'met ! c'est ma tante qui est morte ! Y s'met ! la fille. L'hasard fait que sa tante se retourne. Vous voyez ça d'ici, ces deux morts qui s'parient ! Non, jamaïs, qu'y ma dit, y a eu d'enterrement plus gai ! Hue !... »
M. P... riche propriétaire du quartier du Luxembourg, à Paris, est, depuis six ans, le mari d'une femme qu'il adore et le père de deux enfants charmants. M. P... disait dernièrement à un de ses amis intimes :
« Je suis trop heureux, j'ai peur d'une catastrophe.
« Avant-hier, à l'heure du dîner, en m'attendant plus que Mme P... l'heure habituelle du repas étant passée, M. P... dit à son fils, joli blondin de cinq ans :
« Georges, va chercher ta mère, mon enfant, dis-lui que nous l'attendons.
« L'enfant sortit ; il revint presque aussitôt ; il avait la figure décomposée, et dit à son père en pleurant :
« Je ne sais pas ce qu'a petite mère, elle n'a pas voulu me répondre. Je n'ai cependant pas été méchant aujourd'hui. Elle est étendue dans le fauteuil et elle a la figure toute pâle.
« M. P... courut, et vit en effet sa femme, dont le visage était d'un blancbeur de cire, et ne donnant plus signe de vie. On juge du désespoir du père et de celui de ses enfants.
« Le médecin de la famille, mandé aussitôt, essaya vainement de ranimer la pauvre femme. Après d'infructueuses tentatives, il allait annoncer à M. P... le décès de sa femme, lorsque tout fortuitement, et en jetant un dernier coup d'œil sur le corps inanimé, il crut remarquer un rougeur presque imperceptible aux commissures des lèvres. Il envoya, à l'instant même chercher un de nos plus célèbres médecins, le docteur Z..., bien connu par ses travaux sur la cataleptie. Celui-ci, à peine arrivé, prescrivit diverses potions, et déclara qu'il ne quitterait M<sup>me</sup> P... qu'après l'avoir rendue à la vie.
« Le lendemain matin, à dix heures, M. P... avait la joie de voir sa jeune femme ouvrir les yeux. Interrogée sur ses impressions pendant son sommeil léthargique, elle a déclaré avoir parfaitement entendu tout ce qui se disait auprès d'elle. Elle avait une perception très-nette des efforts qu'on faisait pour la sauver, sans pouvoir bouger, retenue qu'elle était par une force supérieure.
« Voilà ce qui s'appelle revenir de loin. On n'ose penser à ce qui serait arrivé si le médecin n'avait remarqué cette rougeur, grosse tout au plus comme une petite tête d'épingle ! ! !
« Logographe
Mon corps, en son entier instrument de musique,
Enchanter les forêts, et soutenir les concerts ;
Rousser, le lecteur, aux flots il fait la nique,
Il est, sa tête à bas, le Dieu de l'Univers.
« Le mot de l'énigme d'hier, est : Araignée.
« CHOSSES ET AUTRES
« Le petit Paul à sa mère :
« Mama, dans le pays des nègres, à quoi donc reconnaît-on les ramoneurs et les charbonniers ?
« Nous trouvons dans un almanach populaire, parmi les pronostics pour le mois de juin, cette prophétie bizarre :
« Sinitras maritimes fréquents. Hygiène à observer rigoureusement.
« Dans le cas où l'almnach dirait juste, la principale hygiène consisterait alors à ne pas voyager sur mer.
« Conversation sur le boulevard :
« — Tout le monde dit que Chambardel est un excellent cocher, un homme délicat...
« — Allons donc !
« — Pourtant, il t'a, à toi-même, rendu des services ; il t'a porté de l'argent.
« — Pêlé de l'argent ?... Ah ! tu vas bien voir ! L'autre jour, je lui proposai de le lui rendre. Eh bien ! le croirais-tu ?... Il a accepté !
« NOUVELLES DU MATIN
« Londres, 25 juin.
« Le Standard a reçu de Vienne la dépêche suivante :
« La nouvelle de l'assassinat du prince Nikita de Monténégro par des soldats révoltés est dénuée de fondement, mais on confirme d'autre part qu'on est sans nouvelles du prince depuis plusieurs jours.
« Vienne, lundi, 25 juin.
« La Correspondance politique a reçu un télégramme du quartier général monténégrin, daté de Cettigne 23 juin, nuit, portant que depuis le matin jusqu'à 7 heures du soir, il y avait eu un combat acharné entre les villages de Sandici et Minici. Les pertes des Turcs s'élevaient à 3,000 hommes; les Monténégrins ont eu beaucoup de morts et de blessés.
« Nouvelles du soir
« Paris, le 27 juin 1877.
« Le gérant et les imprimeurs du journal l'Empire, sont poursuivis pour publication, avant le délai de quinzaine, d'un journal traitant de matières politiques sans cautionnement.
« Des poursuites sont également dirigées contre le Bien public, pour fausse nouvelle : il s'agit de l'information de ce journal (numéro du 24 juin), au sujet d'une prétendue mission à Rome de Mgr le cardinal Guibert.
« D'après le Constitutionnel :
« Les trois bureaux ayant acquis la certitude que plusieurs membres du centre gauche se ralliaient au parti conservateur, ont cru devoir rappeler que « le contrat signé par les 363 opposants tenait toujours. »
« Mais cette tactique ne réussira point. Nous connaissons déjà onze membres du centre gauche, qui ne veulent pas faire compagnie avec M. Barodet, Louis Blanc, Naquet, seront soutenus aux élections par le parti conservateur. »
« Le Gaulois annonce que : « Les réunions des ex-députés seront surveillées rigoureusement à Paris et dans les départements. Toute infraction à la loi sera poursuivie devant les tribunaux. »
« Le même journal dit : « Dans un grand nombre de circonscriptions électorales, les candidats patronnés par le maréchal sont déjà désignés. »
« Les membres de l'extrême gauche du Sénat se sont réunis hier chez M. Victor Hugo.
« Presque tous étaient présents.
« Il a été décidé que, vu la dissolution de la Chambre des députés, le Sénat devait la suppléer.
« L'extrême gauche invitera les bureaux des deux autres gauches à des réunions fréquentes.
« Ceux des sénateurs républicains qui ne seront pas retenus à Paris, iront, dans les départements où ils peuvent avoir une action personnelle, faire dans les limites de leur inviolabilité, une propagande électorale active en faveur des 363.
« La réunion a pris plusieurs autres résolutions qui ne seront pas communiquées aux journaux.
« Paris Journal signale l'importance de la lettre de M. Morel, député de la Manche ; « C'est la première protestation, ce sera pas la seule, contre l'affreux péle-mêle que les gauches appellent leur union et qui associe les modérés aux revendications des violents. »
« Petite bourse du soir.
3 0/0 70,10
5 0/0 105,20 15,1/4 26,1/4 25
Italien 70,75 67 1/2 80
Chémis 301,87 302,50
Egypte 205 206,25
Banq. Ottom. 344,37
Florins 58 3/4 7/15
« DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES
« La guerre d'Orient
« Berlin, 26 juin.
« L'aide-de-camp général, comte Adlerberg vient, au nom de l'empereur de Russie, d'adresser le télégramme suivant, au comte de Moltke en sa qualité de chef du régiment de Riazan, n° 60 :
« Ploiesti, 24 juin, 11 heures du matin.
« Par ordre de Sa Majesté, j'ai l'honneur d'annoncer à Votre Excellence, que le régiment d'infanterie Riazan a obtenu la faveur d'être appelé à passer le Danube près de Galatz, le 22 de ce mois : de fouler, le premier, le sol ennemi et de mériter, après une lutte glorieuse, la première distribution de croix de Saint-Georges, tant pour les officiers que pour les soldats.
« Cologne, 26 juin.
« On télégraphie le 26, de Vienne, à la Gazette de Cologne :
« Les chefs de l'armée turque sont maintenant persuadés que le passage du Danube par le gros de l'armée russe aura lieu entre Routschouk et Silistrie, Fazil-Pacha maintient pour cette raison la plus grande partie de l'armée turque à Routschouk.
« On télégraphie, en outre, de Pesth, au même journal de Cologne :
« Le comte Zichy a demandé à la Porte de maintenir l'intégrité du Monténégro. La Porte se montre disposée à se conformer à ce désir, si le Monténégro demande formellement la paix. L'occupation de Cettigne par les Turcs, dépend de la conduite que les Monténégrins suivront à cet égard. »
« Bucharest, 26 juin soir.
« La clôture de la session des Chambres est attendue demain.
« Le bruit court que les Russes ont passé le Danube à Sistova.
« Bucharest, 26 juin soir.
« A leur entrée à Matchin, les Russes ont trouvé trois femmes, la mère et les deux filles, violées et attachées avec leurs entrailles.
« Cette atrocité est attribuée aux Bachibouzouks.
« Constantinople, 26 juin soir.
« La session de la Chambre est prolongée pour quinze jours encore.
« On confirme que le sultan se rendra à la fin de la semaine, à Andrinople, pour visiter les fortifications.
« Les batteries turques de Routschouk, ripostant au bombardement russe, ont occasionné de grands dommages à la ville de Giurgevo.
« Une canonade a été échangée, hier, entre Calafat et Widdin.
« On assure que les Russes ont jeté un pont vers Hirsova.
« L'entrée des Turcs à Cettigne, est imminente.
« On assure que le combat, aux environs de Batoum, a continué favorablement pour les Russes.
« Aucun engagement n'est signalé du côté de Mouktar-Pacha, depuis sa victoire de jeudi.
« Lemberg, 26 juin, soir.
« Toute la rive du Danube depuis Hersowa jusqu'à Toulcha est occupée par les Russes.
« Ce matin, un combat d'artillerie a eu lieu entre les batteries russes d'Olenitza et les batteries turques établies à Tartukai.
« Le général de division russe Henri Roth a été grièvement blessé au cou par une balle.
« Buda-Pesth, 26 juin.
« La Chambre des députés continue la discussion sur la politique orientale.
« Le comte Albert Apponyi et M. Kallay, ancien consul à Belgrade, insistent sur

la nécessité de maintenir l'intégrité de la Turquie.
« Le président du Conseil, M. Tisza, assure que dans le dernier Conseil des ministres, il n'a pas été pris de décision au sujet de l'occupation de provinces limitrophes, et de la mobilisation d'une partie de l'armée. Toutefois, M. Tisza déclare que la monarchie est résolue à ne pas tolérer la prise de possession d'un territoire voisin par une puissance étrangère.
« Rome, 26 juin, soir.
« Monseigneur Masella est nommé nonce en Bavière. Il est parti pour Munich.
« La Porte a notifié aux ambassadeurs des Puissances étrangères que des torpilles sont placées au Sud de la Crète, et qu'en conséquence, l'entrée au sud du port est interdite à tous les navires pendant la nuit.
« Mgr le cardinal Guibert est parti pour Paris.
« Cologne, 26 juin.
« D'après une dépêche de Londres, publiée par la Gazette de Cologne, lord Ordo-Russel se disposerait, contre toutes les prévisions, à abrégé son congé pour aller au plus vite reprendre son poste à Berlin.
« Padoue, 26 juin, soir.
« Le célèbre astronome Santini, est mort aujourd'hui.
« DERNIÈRE HEURE
« Paris, mercredi 27 juin.
« Les dépêches slaves affirment que les Turcs ne sont nullement vainqueurs.
« Les Monténégrins sont prêts à continuer la guerre.
« Pesth, mercredi, 27 juin.
« CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — Le président du Conseil des ministres affirme que l'armée est complètement prête. Il n'est pas besoin de mobilisation spéciale ; on peut attendre les événements sans mobilisation.
« L'Autriche-Hongrie doit maintenir la paix, ou tout au moins localiser la guerre.
« Le ministre affirme que l'armée ne sera pas obligée de franchir la frontière.
« BUREAU LITTÉRAIRE DE LILLE. — Les affaires en lins ont été moins importantes que la semaine dernière, mais les prix restent en faveur des vendeurs ; on s'attend à ce que les transactions soient plus actives dans presque tous les genres ; les acheteurs de toiles commencent à paraître sur nos marchés et on espère que les affaires s'amélioreront prochainement. (ECHO.)
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877. (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE DU 27 JUIN 1877 (Bulletin commercial.) — Les blés plus abondants au marché de ce jour (on ne compte que 900 à 1,000 hectolitres) ont été vendus vivement et en hausse de 75 centimes sur les cours de la semaine dernière.
« Farines 42 50. Peu demandées.
« Température toujours favorable aux blés en terre.
« MARCH